

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse mai 2018

ASPERGE



Fin de campagne

Cette fin de campagne est laborieuse, marquée par un volume de vente très insuffisant. Les jours fériés et les mauvaises conditions climatiques sont les principaux facteurs qui perturbent l'activité tout au long du mois de mai. Les sorties sont lentes, la demande s'orientant vers d'autres produits de saison.

Malgré la baisse des volumes dans la région, la vive concurrence de l'ensemble des bassins de production nationaux et de l'Allemagne pèsent sur le marché. Les prix se raffermissent du fait de la baisse de l'offre mais restent bas. Ils sont nettement inférieurs à la campagne précédente.

Les premiers débutages s'effectuent dès la première quinzaine du mois.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Asperge Violette cal 16 +	Asperge Verte cal 16 +
Mai 2018	621	3,80	4,78
Avrils 2018	943	5,78	7,39
Mai 2017	147	4,90	6,30
Moy. 5 ans	nd	4,76	5,66

TOMATE



Un mois contrasté avec une crise conjoncturelle pour conclusion

En mai, la conjoncture pourtant favorable en début de mois, se retourne et se dégrade jusqu'à franchir le seuil de crise conjoncturelle le 25 mai.

Alors que pendant la 1^{ère} quinzaine, la demande est soutenue par une consommation dynamique et engendre des cours fermes, la demande s'efface ensuite face à une météo défavorable à la consommation. Progressivement, la pression de l'offre s'accroît sur les marchés, particulièrement dans l'Ouest de la France où les reports de stocks deviennent conséquents. Les cours s'écroulent alors dans ce bassin et la tomate entre en crise conjoncturelle le 25 mai. Les productions du bassin Sud-Est résistent mieux avec une production moindre que dans l'Ouest, plus qualitative, et une demande locale moins terne. La moyenne mensuelle en Bretagne en grappe est de 1,05 € contre 1,22 € pour la région. La crise conjoncturelle finit tout de même par affecter le marché régional en fin de mois : la baisse des cours se diffuse aux produits haut de gamme alors vendus à des prix très concurrentiels. La forte dégradation du marché exacerbe la concurrence entre les bassins de production.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Tomate grappe cat Extra	Ronde 67+
Mai 2018	16 253	1,22	1,02
Avrils 2018	7 861	1,56	1,63
Mai 2017	15 533	1,06	0,97
Moy. 5 ans	nd	1,14	1,06

*seulement coté depuis 2015, moy 3 ans

FRAISE



Un mois de mai contrasté

La 1ère quinzaine du mois est marquée par des volumes restreints et une demande très présente. Les mauvaises conditions climatiques freinent en effet le mûrissement du produit, entraînant un déficit de fraises sur la région. Ce phénomène est encore plus prononcé en variétés allongées, notamment en variété Gariguette, ce qui entraîne un raffermissement des cours. Par ailleurs, des problèmes de qualité sont rencontrés chez certains opérateurs qui connaissent des refus de marchandises. Ceci accentuant encore le manque de fraises à commercialiser.

En fraise ronde cependant, les cours ne progressent pas : les nombreux engagements tirent les cours à la baisse en raison des prix bloqués.

Dans la dernière décade, les pluies incessantes qui perdurent sur la France freinent la consommation. A cela s'ajoute l'arrivée dans les rayons d'une offre de fruits à noyaux. En variétés standards, les nombreuses actions promotionnelles prises plusieurs semaines à l'avance associées au télescopage de l'ensemble des régions de production pèsent sur les prix. Des aléas qualitatifs dus aux pluies orageuses quasi quotidiennes sont constatés. La demande est lente et très attentive à la qualité des fraises. Les cours ont du mal à se maintenir et cèdent du terrain. Quelques stations arrivent cependant à tirer leur épingle du jeu avec des lots de très belle tenue.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mai 2018	1 931	7,49	4,09
Avrils 2018	2 267	7,10	5,31
Mai 2017	1 557	7,16	4,06
Moy. 5 ans	nd	6,98	4,12

COURGETTE



Manque de volumes régionaux, l'Espagne occupe le marché

Sur la région, les productions de plein champ et de sous-abris tardent à se développer, du fait de la mauvaise météo, de l'absence de "régulateur de nouaison", désormais interdit, et du manque de pollinisation naturelle. Les intempéries subies mi-mai (orages, grêle) réduisent sensiblement les disponibilités.

Les cours flambent et certaines opérations commerciales avec la grande distribution ne peuvent être assumées par manque de produit. Ainsi les circuits qui habituellement se tournent en cette période vers la production du sud de la France, restent ou retournent vers la courgette espagnole, très concurrentielle et surtout facilement mobilisable. Cette orientation géographique marquée du marché a pour conséquence, dès le retour de l'offre régionale la semaine suivante, la constitution de stocks qui atteignent en fin de mois des niveaux élevés. Dès lors, les cours se dégradent continuellement et la courgette s'approche du seuil de crise

conjoncturelle en fin de mois (cours à des niveaux dits « sensibles »).

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Courgette Verte longue 14-21	
Mai 2018	15 014	1,02	
Avrils 2018	877	1,08	
Mai 2017	18 869	0,95	
Moy. 5 ans	nd	0,92	

CERISES



Une météo peu propice à la consommation

La campagne démarre avec un retard d'une dizaine de jours par rapport à 2017. L'installation sur la majeure partie du pays de mauvaises conditions météo (orages, pluies et grêle) perturbe la récolte. Déjà, la présence de problèmes de qualité sur les variétés précoces (Burlat, Primulat) est constatée avec pour conséquence un arrêt prématuré de la récolte dans certains bassins de production.

La situation s'améliore un peu en fin de mois avec la commercialisation des variétés à chair ferme. La demande est présente mais surtout orientée sur les beaux calibres, 28 et plus, dont l'offre est plus limitée.

La persistance d'un temps pluvieux/orageux impacte la qualité du produit et réduit considérablement sa bonne conservation.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Burlat +24	Rouge +26
Mai 2018	885	3,82	5,30
Avril 2018	-	-	-
Mai 2017	1 664	4,41	5,35
Moy. 5 ans (**)	nd		

MELON

CHARENTAIS

JAUNE



Un démarrage de campagne compliqué

La campagne melon démarre la dernière semaine du mois de mai, dans un contexte compliqué : les mauvaises conditions climatiques (pluies, grêle) permanentes qui sévissent sur la France, associées à une présence de melon espagnol freinent fortement les ventes. Les centrales d'achat ne sont pas positionnées sur le produit français et les marchés de gros ont du mal à écouler leur marchandise. Des reports de stock apparaissent dans certaines stations d'expédition. Cette situation s'accompagne parfois de problèmes de qualité : des phénomènes de vitescence (aspect vitreux de la chair) ont pu être observés. Dans cette situation, les cours baissent régulièrement.

Région PACA	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		800-950g cat1	950-1150g cat1
Mai 2018	1090	2,13	1,99
Avrils 2018	-		
Mai 2017	457	2,23	2,12
Moy. 5 ans	-	-	-

Bilan de la campagne 2017-2018 de la salade d'hiver

Une campagne très difficile à l'export et décevante sur le marché français

La campagne 2017-2018 de la salade d'hiver produite dans la région se révèle décevante. A l'export, la concurrence italienne vient en effet disputer nos marchés habituels et maintient des cours bas tout au long de la campagne. Sur le marché français, la baisse de production cette année ne se traduit pas par des cours élevés : le cours moyen de la campagne est seulement conforme à la moyenne quinquennale. Le paysage de l'offre se modifie : bon nombre de producteurs ont développé une activité d'expédition et la concurrence entre opérateurs s'exacerbe avec cette atomisation croissante de l'offre.

Au cours de cette campagne, la baisse de la production en laitues d'hiver (-6 % par rapport à l'an passé au plan national) ne se concrétise pas par une meilleure valorisation. Deux explications concomitantes sont avancées : d'une part le détournement de consommation vers d'autres produits de la gamme salade, et d'autre part, des difficultés structurelles de mise en marché.

Un marché à l'exportation au démarrage tardif avec une concurrence prégnante

En début de campagne, la douceur des températures prolonge les cultures des pays d'Europe du Nord et retarde d'autant les premières expéditions vers ces marchés. Ensuite, toutes les régions européennes se positionnent pour fournir la demande. Une concurrence prégnante avec l'Italie s'installe sur les marchés allemands et suisses, premières destinations hors France des salades du Sud-Est. La demande fait jouer systématiquement la concurrence entre pays fournisseurs et tire les cours vers le bas, sans aucune embellie au cours des 5 mois de campagne.

Le cours moyen de la Lollo-Rossa, variété cœur de marché de l'export, est inférieur de 17 % à la moyenne quinquennale (0,44 € /pièce en 2017/2018 contre 0,53 € /pièce en moyenne quinquennale). Les volumes exportés d'octobre à mars chutent de 11 % par rapport aux cinq dernières campagnes (source : Douanes).

Un marché national à l'équilibre fragile

Sur le marché national, les mois de novembre et janvier sont certes difficiles, mais l'équilibre entre l'offre et la demande se maintient au cours des autres mois. L'approche des fêtes de Noël dope la demande et le froid de la fin du mois de janvier, début février régule l'offre. Le mois d'avril se révèle même favorable pour les exploitations encore en production, du fait de l'absence des autres régions françaises.

Une typologie des acteurs au stade expédition qui se modifie

La tendance déjà observée l'an passé se renforce : bon nombre de producteurs prennent désormais complètement en charge la mise en marché du produit « salade », se détournant des entreprises d'expédition. Les grossistes mais surtout les centrales d'achats de grandes enseignes sont devenus leurs interlocuteurs directs. La possibilité de prendre à leur compte une marge commerciale qui jusqu'alors leur échappait, incite à cette évolution. Ces nouveaux « producteurs-expéditeurs » conditionnent leur production sur l'exploitation et sont appuyés par des grandes enseignes qui souhaitent réduire le nombre d'intermédiaires. Au-delà de l'amélioration financière attendue par les producteurs qui souhaitent davantage s'impliquer dans la commercialisation de leurs produits, le risque à court terme est d'accroître la dispersion de l'offre face à une demande toujours plus concentrée (GMS), caractéristique d'un marché de type oligopsonie.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaubernard
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Gilbert Chiron, Régis Loiseau, Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon, Muriel Leroux, éric-Paul Mallet, Véronique Baux, José Robert.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours